

Au Sommet de Tokyo, en 1986, le premier ministre Mulroney persuada ses collègues qu'il s'imposait d'agir de façon plus efficace pour remédier à de graves problèmes agricoles. À l'initiative du Canada et avec le soutien vigoureux des États-Unis, les dirigeants présents à Tokyo exprimèrent pour la première fois leur préoccupation commune au sujet des subventions nationales et des politiques protectionnistes qui perturbent les marchés mondiaux des produits agricoles. Le Canada obtint, à la même réunion, un consensus sur la tenue de l'Uruguay Round des négociations commerciales multilatérales (NCM), lancé à Punta del Este en septembre de la même année.

Le Canada a soulevé à nouveau la question du commerce des produits agricoles au Sommet de Venise, en 1987, et les dirigeants ont convenu de dresser le bilan des progrès accomplis dans le cadre des NCM, lors de leur prochaine réunion, à Toronto.

